



Belgeo

Revue belge de géographie

2 | 2014

Arpenter le monde/Travelling across the world

Du reportage graphique et du carnet de reportage : images géopolitiques, regards de reporters et témoignages du réel

*The graph reporting and reporting book: geopolitical images, views of reporters
and the real testimonials*

Pascale Argod



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12843>

DOI : 10.4000/belgeo.12843

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Référence électronique

Pascale Argod, « Du reportage graphique et du carnet de reportage : images géopolitiques, regards de reporters et témoignages du réel », *Belgeo* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 17 décembre 2014, consulté le 16 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.12843>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2020.



Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Du reportage graphique et du carnet de reportage : images géopolitiques, regards de reporters et témoignages du réel

The graph reporting and reporting book: geopolitical images, views of reporters and the real testimonials

Pascale Argod

- 1 Si le terme «carnet de voyage» a été lancé par *Le Prix Kodak* de la *Société des explorateurs français* en 1969 et donc marqué par la découverte géographique, celui de «carnet de reportage» serait emprunté au journalisme, vulgarisé depuis 2008 par la revue *XXI* (Joe Sacco), complétée depuis l'automne 2013 par la revue en ligne *La revue dessinée*¹. Le reportage graphique serait à la fois un outil de recherche sur le terrain pour le géographe, un médium de communication pour le journaliste-reporter et un moyen d'expression pour le voyageur carnettiste. Selon les propos de Christophe Dabitch (*Hermès* n°54 sur la bande dessinée, 2009):

Avec une subjectivité assumée, une approche artistique mais aussi des moyens techniques qui lui sont propres, cette manière de faire du reportage est à la fois originale et proche du travail sur la réalité d'écrivains, de cinéastes, d'artistes mais aussi de certains journalistes. La petite voix du reportage dessiné est celle qui redonne du sens à la notion même de reportage »

- 2 Devenu un médium journalistique, il offre un regard critique sur le monde, l'interroge et y cherche des angles de vue révélateurs. Depuis les dessinateurs reporters du milieu du XIX^e siècle et ceux de la bande dessinée reportage, la collection *Carnets du monde* d'Albin Michel Jeunesse suivie par celle des *Correspondances* de Pierre Christin a renouvelé le témoignage dessiné au début des années 90. Le reportage graphique contemporain se définit en effet comme la mise en scène d'une expérience vécue avec une subjectivité assumée « qui permet paradoxalement une compréhension plus immédiate et plus approfondie du sujet » selon Art Spiegelman. Il semblerait que, lorsque la limite entre

le reportage et l'autobiographie s'estompe, il s'agirait plutôt d'un carnet de voyage que d'un reportage graphique, la réalité vécue du seul point de vue du dessinateur n'étant plus du journalisme mais du témoignage parfois très subjectif où l'émotion peut remplacer la quête de vérité. La création plastique repose sur cette subjectivité sensorielle et émotionnelle que le carnet de voyage place au centre de son propos. Le reportage est la relation de « choses vues », c'est-à-dire un compte-rendu de l'expérience vécue sur le terrain. Le travail de reporter suppose une préparation à la collecte des informations « in situ » de l'événement dans un travail d'investigation : recherche documentaire, entretiens, relevés, enquêtes, étude du pays... Le reportage est donc à la fois un compte-rendu et un témoignage destiné au public qui offrent description et compréhension des faits. Si l'objectivité du journaliste prime, puisque le reporter témoigne de ce qu'il a vu et entendu, la mise en scène de l'information est essentielle pour que le lecteur ait l'impression de revivre l'événement. Le dessinateur transmet le ressenti et l'ambiance ou l'atmosphère du voyage. Le reportage relèverait néanmoins du documentaire qui sert à instruire en analysant et en expliquant ; aussi le degré d'authenticité de l'image serait-il primordial. Quel est-il dans le reportage graphique ? La B.D. reportage garde la particularité de son langage iconographique, le scénario sous forme de vignettes de dessins, alors que le carnet de voyage combine texte et images fort variées sans organisation spécifique. Le carnet de voyage pourrait en effet se définir comme le récit autobiographique en image d'un déplacement, comparable à la bande dessinée.

- 3 Comment donc définir le regard du dessinateur de presse, du journaliste et du carnetiste sur le monde, « géopolitique », dans le carnet de reportage ? A travers l'esquisse d'un historique du reportage graphique (depuis Töpffer), nous proposerons une typologie des carnets de voyage-reportage. Nous étudierons notamment les carnets de voyage de dessinateurs de presse tels que Cabu, Patrick Chappatte et Wolinski mais aussi ceux de journalistes tels que Guibert, Lefevre, Mercier (*Le photographe, Vol. 1, 2003*), Jean-Paul Mari et Yann Le Behec (*Israël-Palestine, 2004*), Arnaud de la Grange, Thomas Goisque et Bertrand de Miollis (*Irak, année Zéro, 2004*), Sylvain Tesson, Thomas Goisque et Bertrand de Miollis (*Haute tension : des chasseurs alpins en Afghanistan, 2009*) ou de carnetistes tels que Claire et Reno Marca (*Journal en mer d'Arabie, 2012*), Troub's et Edmond Baudouin (*Cuidad Juarez, 2012*), Bruno Pilorget (*Palestine, 2012*), entre autres. Nous analyserons notamment l'angle de vue choisi, la composition (ou le montage significatif) de l'image afin d'appréhender les lieux et les liens de la narration texte-image; comment s'articule le regard journalistique avec le témoignage vécu et la réalité ? En quoi le reportage graphique serait-il un outil de médiation pour le journaliste, d'expression du témoignage pour le voyageur et aussi un enjeu médiatique pour le numérique ? L'interview de carnetistes présents depuis de nombreuses années au *Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand*², comme Claire et Reno Marca, Bruno Pilorget et Troub's complètera la recherche.

L'héritage du rapport texte-image de la bande dessinée reportage

Des littératures en « estampe »

- 4 Dans la tradition des xylographes, le peintre anglais Hogarth popularise au XVIII^e siècle « la littérature en estampe » qui est un récit sous forme de gravures destiné aux adultes. Les prémisses du genre sont énoncées par Thomas Rowlandson en 1812 dans « *The tour of the Doctor Syntax-in search of the Picturesque* » : le voyage apparaît donc comme le thème favori de l'album d'estampes. En s'inspirant de ses deux prédécesseurs, Rodolph Töpffer dessine pour ses amis « *des histoires en estampes* »³, scènes de personnages excentriques et caricaturés, entraînés dans des aventures extravagantes mais ce sont ses *Nouveaux voyages en zigzags* qui ouvrent sur un genre nouveau. Töpffer y rend compte de 1837 à 1842 des excursions dans les Alpes avec ses élèves : ces itinéraires géographiques avec des enchaînements incongrus en feraient l'ancêtre du carnet de voyage. A noter la séparation entre texte et visuel comme dans l'imagerie d'Epinal ou Quantin. Il a fait ainsi le compte-rendu de vingt-six voyages⁴ entre 1825 et 1842, dans les Alpes et en Italie⁵ : les carnets *Voyage à Milan* et *Voyage à Gènes* sont des exemples.

Du roman graphique

- 5 Bien que la figure du reporter Tintin au *Petit Vingtième* d'Hergé, inspiré par les actualités et la géopolitique vulgarise le genre, c'est l'expression de « *graphic novel* », née en 1964 sous l'impulsion de Richard Kyle aux Etats-Unis pour neutraliser les connotations péjoratives du terme « *Comics* », qui redonne ses lettres de noblesse à l'album. Il a été désigné par Will Eisner comme un album où le texte et le dessin s'adaptent librement aux nécessités du récit, envisagé en 1978 dans *A Contract with God*⁶. En fait, « cette notion désigne un récit en image débarrassé des contraintes formelles de la bande dessinée traditionnelle (la grille des images) et où le texte et le dessin s'adaptent librement aux nécessités du récit »⁷. Ainsi l'organisation se situe au niveau de la double page, comme dans le carnet de voyage, les cases n'existant plus. « Parce que leurs dynamiques narratives s'alimentent aux ressources optiques de la page, les romans graphiques ont toujours pour enjeu une interrogation sur l'espace. Dans chacun de ces albums, la spatialité du livre coïncide avec celle d'un lieu géographique pour échanger avec elle imaginaire et structure », selon les propos de Louise Merzeau⁸. Le roman graphique⁹ serait donc à l'origine du genre carnet de voyage car ce dernier n'a pas de charte graphique : chaque page peut proposer un dispositif optique différent en fonction du changement de lieu au fil des pages ; le chemin de fer doit en effet démontrer un déplacement spatial, voire un cheminement. De plus, la créativité plastique du carnet de voyage prime souvent sur le texte, l'image devient primordiale, le texte tient souvent lieu de légende, ou plutôt, propose le ressenti de l'auteur, voire des précisions qui ne peuvent être rapportées que par le média de l'écriture. Ainsi l'aspect autobiographique est fortement présent dans l'écriture où l'auteur met en scène ses sensations ou ses émotions, son ressenti, son point de vue et ses réflexions sur l'exotisme ou la différence culturelle alors que l'iconographie invite à la découverte de l'autre et de l'environnement.

Des impressions graphiques

- 6 En 1983, Loustal et Jano sont à l'initiative des premiers carnets de voyage : *Zenata plage* de Loustal (Humanoïdes associés, 1983) et *Carnet d'Afrique* de Jano (Humanoïdes associés, 1989). Les trois *Carnets de voyage* de Loustal portent sur plusieurs séjours dans différents pays, ceux de 1981-1989, de 1991-1996 et de 1997-1999, édités en 1990 (Futuropolis) et en 1997 (Seuil). Le *carnet d'Afrique* de Jano et *Bonjour les Indes*, réalisé par Dodo, Ben Radis, Jano (Humanoïdes associés, 1991) jouent sur l'humour pour offrir un regard bigarré d'impressions graphiques à propos de la vie quotidienne. En fait, ces carnets sont hybrides entre correspondance, dessin de presse, croquis sur le vif et « comic strips », un mélange des genres qui offre humour et dérision. En 1995, Séra publie un carnet de guerre sur son pays natal, le Cambodge, *Impasse et rouge : Cambodge 1970-1975* et l'illustre, Hugo Pratt, un journal de voyages dans les mers du Sud *J'avais un rendez-vous*. En 1996, suivent les dessinateurs de B.D. que sont Troub's, Jacques Faton et surtout Philippe Dupuy et Berbérien qui inaugurent chez Cornélius une collection *Blaise* consacrée à la B.D.-reportage et au carnet de voyage de style B. D. : *Carnets de New York* en 1996 suivi, en 1999, de *Barcelone carnets*. La collection *Empreintes* chez l'Atelier d'édition, évoque cette thématique depuis le début des années quatre-vingt-dix: *Des jours d'émoi, souvenirs d'enfance* d'Alain de Pierpont, *Dead Sea, récit d'exil* d'Helena Klakocar, *Journal Burundais, feuilles de route* de Philippe de Pierpont. Troub's débute une série de carnets de voyage par *Et aussi pour oublier le reste...* (Z'éditions, 1996) où il se fait poète-voyageur sur l'océan. L'Association édite sa première B.D.-reportage en 1998 : *L'Association en Egypte*, suivi de *L'Association au Mexique* puis de *L'Association en Inde*.

De la mise en pages

- 7 En 1984, Enki Bilal et Pierre Christin ont métamorphosé la B.D. en proposant de retracer le voyage de deux Français à la recherche de la biographie d'une vedette oubliée de l'industrie hollywoodienne. Cette fiction intitulée *Los Angeles : l'étoile oubliée de Laurie Bloom* (Autrement, 1984) est en effet prétexte à la description de la ville tentaculaire sans limites et sans centre, Los Angeles, qui est le prototype de la « Suburb » américaine. Chaque page est composée, à gauche, d'un interview, du portrait d'un habitant et, à droite, d'une illustration au format oblong de style cinématographique. Compilation polymorphe de techniques graphiques, cet album oscille entre le storyboard d'un road movie à travers la ville, le carnet de voyage-reportage sur la ville et le carnet de société sur les habitants de la banlieue californienne. Syncrétisme de tendances en prospective, ce carnet n'utilise pas le langage de la bande dessinée : ni vignettes et ni bulles. Il s'agit bien d'un carnet de voyage où le rapport texte et image rend compte d'un déplacement dans l'espace urbain. En 1987, Edmond Baudouin¹⁰, dessinateur prolige et renommé, propose aussi une fiction *Le premier voyage* (Futuropolis, 1987) qui narre un parcours imaginaire et imaginé, inspiré par la vue quotidienne de navires. Une dizaine d'années plus tard, il part et retrace alors son expérience vécue du voyage dans *Le voyage* (L'Association, 1996).

Du reportage dessiné

- 8 Aujourd'hui disparue, la série *Carnets du Monde* était une collection de jeunesse lancée par Albin Michel Jeunesse en 1991 et impulsée par Laurent Corvaisier. De 1991 à 1994, vingt-quatre titres sortent pour éduquer à la citoyenneté, notamment, *Bangladesh, cyclones à Chittagong* de Christophe Blain, *Dans le sillage des Boat-People* de Noëlle Herrenschmidt, *Formule 1, fièvre à Monza* de Laurent Lormède, *Afrique du Sud, le jour et la nuit* et *Tibet, les exilés* de Elsie Herberstein, *Sahara, l'offensive du sable* de Laurent Corvaisier, *New York, quartiers noirs* de Yann Le Behec. A travers quatre spécialisations, *Société, Métiers, Environnement, Sciences et techniques*, ces carnets sont les premiers à avoir été « dessinés sur le vif » (terme employé dans le titre) par un illustrateur envoyé en reportage. Dans cette collection, Noëlle Herrenschmidt avait réalisé avec Marina Dyja, en 1993, le titre *Dans le sillage des boat-people* pour mieux comprendre les problèmes vietnamiens dans les camps de Hongkong. De 1995 à 2000, elle continue sa série des carnets pour éduquer à la citoyenneté chez Albin Michel : *Les carnets de prisons*, *Les carnets de la gendarmerie*, *Les carnets du Vatican*, *Carnets du Jubilé*, *L'hôpital*, *à la vie*, *à la mort*. Par la suite, à partir de 2001, Etienne Davodeau propose un regard engagé de dessinateur sur les conflits sociaux dans *Mauvaises gens* et *Rural!* Dans *Les correspondances de Pierre Christin*, l'auteur, Pierre Christin explore avec l'aide d'un dessinateur les relations entre textes et dessins qui l'amènent au genre du carnet de voyage, notamment pour quelques volumes : en 1997, *Les belles cubaines* (avec Lesueur) qui est un patchwork de photos, textes et dessins sur les voitures cubaines, en 1998, *Chez les Cheiks* (Jacques Ferrandez) sous la forme d'un carnet de route dans les Emirats arabes unis, en 1998, *Trains de plaisir* (Jean-Claude Denis) sous la forme d'une correspondance illustrée d'un voyage en train, en 1999 *La bonne vie* (Max Cabanes) qui est un reportage dessiné sur la banlieue parisienne, en 2002 *Adieu rêve américain* (Jean-Claude Mézières) qui concerne l'Ouest américain.

Regards critiques ou engagés des dessinateurs de presse sur la société et sur le monde

Du dessin satirique et de la « vignette »

- 9 Gustave Doré, illustrateur de cent vingt ouvrages, invente un style graphique complexe pour composer une série de dessins légendés et disposés en planche sur une même page. Serait-il l'inventeur de la vignette ? Il est certes influencé par les « autographies » ou la « littérature en estampes » de Töpffer. Dans ses *Désagréments d'un voyage d'agrément*¹¹ publié en 1851, il retranscrit les impressions de voyage d'un retraité de la passementerie de Genève partant avec sa femme et son chien à la conquête des Alpes. Cent soixante-dix vignettes légendées sont prétexte à une satire du tourisme montagnard à la mode. La composition des planches est novatrice car elle intègre un dessin avec des découpages de l'action, à la manière d'un dessin animé, en fait des vignettes, toutes différentes par leurs formes et leurs dimensions, celles-ci offrant une traduction spatiale inédite du temps et du mouvement¹² : nous retrouvons donc le code iconographique de la B.D. pour la scénographie de la narration et de l'action. Son format oblong démesuré qui préfigure celui du carnet de voyage contemporain, l'enchâssement du récit dans le récit, la diversité des signes graphiques et des registres

de l'image, rendent l'ouvrage tout à fait original. Il approfondit alors ce style très personnel dans *Histoire pittoresque, dramatique et caricaturale de la sainte Russie*.

De la satire de mœurs au regard sur la différence culturelle

- 10 Dans la lignée des grands de la caricature et de la satire que sont Hogarth (1697-1764) et son héritier direct, Thomas Rowlandson (1756-1827), bien avant la naissance du journal *Le Charivari* en 1831, le dessin de presse s'attaque aux mœurs et force les traits du pittoresque pour mieux appréhender la différence culturelle. Thomas Rowlandson s'inspire ainsi du thème du voyage pour publier en 1812 son premier album caricatural *The tour of the Doctor Syntax in search of the Picturesque* ou *Le voyage du Dr Syntaxe en quête de pittoresque* sous la forme d'estampes. Par la suite, la satire du touriste est reprise par Gustave Doré qui se moque aussi de la *Comédie humaine* en utilisant les *physiologies*¹³ des années 1830 ; celles-ci marquent l'apogée de la satire de mœurs avec Gavarni, Daumier, Grandville et Cham¹⁴, le principal illustrateur du *Charivari*. Quant au reportage d'images, il serait né lors de la guerre de Crimée (1853-1856), selon les parutions dans *l'Illustration*, dont le dessinateur est Guys connu pour ses *Annales de la guerre*. Parmi les dessinateurs de presse contemporains, Cabu s'intéresse à l'Autre et sa culture dite « étrange », dans la collection *L'histoire immédiate* à partir de 1991, au Seuil : *Sauve qui peut à l'Est* en 1991, *Cabu au Japon* en 1993, *Cabu en Chine* en 2000 avec l'aide du correspondant AFP, *Cabu en Inde* en 2002. C'est une combinaison de deux carnets de deux auteurs qui croisent leur regard chacun avec leur médium : informations documentaires et récit de voyage pour le texte alors que le croquis apporte le témoignage et le commentaire décalé. Il s'agit de susciter la réflexion, sur des visions culturelles, sociales ou politiques très différentes d'un continent à l'autre. L'image très sarcastique, à l'humour noir, commente le texte, ose dire les non-dits, les tabous, joue sur les clichés ou fait des comparaisons décalées entre l'Inde et la France. Patrick Chappatte pose aussi, dans ses carnets de voyages sur son pays natal, la Suisse, *La vie qu'on mène* (Glénat, 2006), à travers cent cinquante dessins, son regard amusé et critique sur notre pays *La France vue par les Suisses*. Depuis, il réalise des reportages dessinés pour le *Courrier International*¹⁵.

De la chronique sociale

- 11 Les dessinateurs américains ont lancé le reportage de guerre à la suite du dessinateur français Guys connu pour ses *Annales de la guerre* (de Crimée), ouvrage de reportages dessinés à l'initiative de Baudelaire. Saul Steinberg a publié dès 1936 des dessins d'humour dans un hebdomadaire milanais, puis il s'est fait connaître grâce à ses contributions au *New Yorker*. Il s'engage dans l'armée de l'air et combat en Asie, en 1943 puis en Europe en 1944 : c'est l'origine de ses croquis de guerre regroupés dans son premier album *All in Line* en 1945. Will Eisner et Shel Silverstein acquièrent une autorité de dessinateur de presse grâce au reportage de guerre, par exemple, *Mon dernier jour au Vietnam* (Will Eisner). Par la suite, Saul Steinberg s'intéresse au mode de vie américain dans *Art of Living* puis à la bureaucratie dans *Passport* en 1954. Son album, *La découverte de l'Amérique* édité en 1992, offre un panorama graphique de l'Amérique. Ce thème est déjà cher à Will Eisner, le fondateur de la « Novel graphic » qui publie *New York big City* en 1985 et, en 2008, *New York trilogie*. Robert Crumb s'inspire aussi de la vie sociale de New York en décrivant les quartiers noirs new-yorkais dès 1964 : ses *Sketchbooks Reports*

ne sont édités qu'en 1999 par l'éditeur *Cornélius* dans la collection *Blaise* annoncée en 1996 par les *Carnets de New York* de Philippe Dupuy et Berberian.

Des carnets de reportages de journalistes et de carnettistes à l'épreuve du réel

Regard de journaliste ou regard d'artiste sur le monde ?

- 12 Le carnet de reportage oscille entre deux tendances, le roman graphique de reportage dessiné et le documentaire reportage «multi arts graphiques». Ces deux catégories interrogent le travail sur le terrain, le statut de journaliste indépendant et la démarche de recherche de l'information à partir d'interviews, enquêtes, notes, croquis, photos... Pour le carnettiste reporter, il s'agit d'un travail sur le terrain de notes visuelles, de rough et d'une recherche visuelle pour créer l'atmosphère, qui participent d'un engagement autobiographique, le propre du « carnet de voyage » à l'épreuve du réel. Comment articuler un regard d'artiste avec une exigence de compte-rendu du réel ? Retranscrire le témoignage vécu peut-il être différé au retour en atelier ? Nous nous intéresserons à la deuxième catégorie, celle de la composition du carnet après le voyage à propos de quatre titres : *Le photographe*, *Irak, année zéro*, *Salaam Palestine* et *Journal de la mer d'Arabie*. Comment le carnet de reportage combine-t-il une immédiateté de l'actualité et un recul sur la réflexion ?

Regard de reporter de guerre et de dessinateur B.D.

- 13 Les dessinateurs de bande dessinée ont été les premiers à se lancer dans le reportage graphique de guerre sous la forme de B.D.-reportage¹⁶. En effet, dès 1995, Séra est le premier auteur de B.D. à rendre compte de la guerre, celle des Khmers rouges au Cambodge : *Impasse et rouge : Cambodge 1970-1975* suivi de *L'eau et la terre : Cambodge 1975-1979*. A sa suite, en 1996, Joe Sacco, journaliste et dessinateur américain, raconte la réalité quotidienne des Palestiniens dans les territoires occupés dans deux volumes *Une nation occupée* et *Dans la bande de Gaza*. Jean-Paul Mari, auteur de *Carnets de Bagdad*, et Yann Le Behec, illustrateur, proposent la lecture de l'événement à travers des rencontres et la vie quotidienne de gens ordinaires, quelque peu oubliée, dans leur carnet *Israël Palestine : carnets*, qui a d'ailleurs eu un fort succès commercial en 2005. Dans cette continuité, l'auteur de B.D., Jens Harder, rend compte, en 2006, dans *La cité de Dieu*, de la ville de Jérusalem à travers les cultes des trois grandes religions. Après deux albums, *Shenzen* et *Pyongyang*, Guy Delisle publie une bande dessinée inspirée de son séjour à Rangoon en 2006 parmi *Médecins sans frontières*. Dans *Chroniques birmanes*, il narre sa vie d'expatrié à partir d'anecdotes, de commentaires et de réflexions sur le pays. Chaque année, le *Prix France Info de la BD Reportage*¹⁷ consacre au genre carnet de reportage un prix : ont été récompensés en 2012 *Viva la vida, los suenos de Ciudad Juarez* de Baudouin et de Troub's, un carnettiste globe-trotter renommé inspiré par le webdocumentaire, *Ciudad Juarez, La cité des Mortes*¹⁸ réalisé en 2006. Ce carnet de reportage, de type roman graphique, est réalisé sur place à partir de notes visuelles au fil du voyage.

Forme hybride entre photo-reportage et bande dessinée

- 14 Dans le sillage de *Irak, dix ans d'embargo* de Jacques Ferrandez publié en 2001, Renaud De Heyn, réalise une forme hybride entre carnet de voyage et bande dessinée, *La tentation ou le carnet de voyage au Pakistan*, reprise par Didier Lefèvre et Emmanuel Guibert dans *Le photographe* à travers trois volumes publiés à partir de 2003. Lemerrier, Didier Lefèvre et Emmanuel Guibert dans *Le photographe* approfondissent ce travail graphique de compilation des genres et des formes iconographiques à travers trois volumes. En effet, Didier Lefèvre¹⁹ réalise sa première mission photographique en 1986 avec *Médecins Sans Frontières* au cœur de l'Afghanistan en pleine guerre entre Soviétiques et Moudjahidin²⁰ ; il décide de retracer cette expédition où se croisent deux destins individuels aux prises avec la géopolitique contemporaine, à travers la combinaison de la bande dessinée, de la photographie (de type roman photo-reportage photographique) et du carnet de voyage. Ainsi, les photographies sous forme de vignettes sont insérées dans la bande dessinée : la photographie est la preuve du réel et révèle l'aspect documentaire, la bande dessinée donne la trame narrative et parfois la part subjective du point de vue de l'auteur ou des personnages. Il pourrait y avoir une parenté avec le « docu-fiction » ou le documentaire fictionnel, genre audio-visuel émergent. Il serait pertinent d'affiner cette hypothèse. D'ailleurs, l'hybridation du documentaire et de la fiction n'est-elle pas le propre du carnet de voyage où la subjectivité artistique prime sur la réalité ? Pour preuve, le troisième volume propose le DVD vidéo de la mission humanitaire.

Narration travelling et intericonique ou le "travelling intericonique"

- 15 Arnaud de la Grange, grand reporter et auteur, avec Thomas Goisque et Bertrand De Miollis, publie l'ouvrage *Irak, année zéro* qui allie dessins de presse, textes et photographies : « Printemps 2004. En neuf grands tableaux, se dessine peu à peu un autre Irak, un pays occupé qui croise souvent sans le rencontrer le pays réel ». Un sommaire est proposé selon un découpage géographique, le Centre, le Nord et le Sud, digne d'un documentaire de géographie. Les plans, de la vue générale au gros plan, se répondent comme dans un story board : la photographie grand angle répond à l'aquarelle en plan moyen puis au dessin de presse ou à l'esquisse au crayon d'un détail. L'effet travelling est rendu par cette combinaison d'images de différents types avec lesquelles s'entrecroisent textes et légendes. L'effet se veut documentaire, reportage vécu par l'apport de la preuve photographique, trace indicielle du réel, mais aussi intemporel par le jeu du dessin et de l'aquarelle « hors du temps ». Ces techniques graphiques jouent sur l'esquisse, relevant simplement les contours, les ombres, la lumière et les clairs-obscur où le détail graphique est omis volontairement pour ne pas réduire la représentation « à l'immédiate actualité ».

Dialogue dessins et photographies

- 16 Sarnath Banerjee intègre en 2007 la photographie dans la composition graphique dans son roman graphique indien sur *Calcutta*. A la réponse à la question posée lors d'un interview²¹ : « Graphiquement, votre ouvrage se démarque par l'utilisation ponctuelle de photographies et de collages. Les dessins ne suffisaient-ils pas pour raconter Calcutta ? », il répond ainsi : « J'aime beaucoup la photographie et je l'utilise comme un outil indépendamment de la bande dessinée. J'avais beaucoup de documents sur

Calcutta et j'ai eu envie de les utiliser parce qu'ils apportaient quelque chose. Je ne fais jamais rien pour des raisons esthétiques. Je dessine vite, et je prends par contre beaucoup de temps pour retravailler mes textes. A l'inverse des « Comics » qui privilégient le dessin, mon seul souci est de faire avancer le récit. Dans mon livre, j'utilise toujours la photographie à des moments précis ». Ainsi, le rôle de la photographie a une fonction propre dans la trame narrative et précise, selon ses termes : « Je parle de la ville, c'est presque un documentaire par certains aspects, mais ça reste de la fiction, tout en étant une étude des habitants de Calcutta ». L'aspect sociologique et ethnographique est donc son objectif et la photographie sert de substitut à la réalité.

Composition en multi-images d'un reportage express

- 17 *Salaam Palestine* de Bruno Pilorget, de Véronique Massenot et de Marc Abel, publié en 2013 par La boîte à bulles, a obtenu le Grand Prix du 14^e *Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand* en 2013²². Le voyage, organisé autour de la manifestation *Lire en Fête*, a été organisé pour répondre aux attentes du Consulat général de France à Jérusalem et du réseau des Centres Culturels Français. Selon Bruno Pilorget il s'agissait de faire reconnaître une identité à travers un travail d'artiste : « Nous ne sommes pas des journalistes, nous sommes des artistes, mais nous avons travaillé sous une forme journalistique. Véro et moi, nous étions souvent en binôme pour faire des portraits, elle pour l'interview et moi pour le dessin alors que Marc s'occupait de l'environnement. Très souvent mes dessins et les photos de Marc se répondent. Notre ligne éditoriale a été que le texte, les dessins, et les photos avancent ensemble comme lors de notre voyage. Je ne conçois pas autrement le « vrai » carnet : cette relation à l'autre, le respect, l'échange, l'humilité, l'amitié, la découverte, ce sont les vraies valeurs du carnet de voyage ». La mise en pages conçue par Véronique Massenot essaie de maintenir l'équilibre entre texte, dessin, photographie.

Mise en images du grand reportage en livre d'art

- 18 Dans *Journal de la mer d'Arabie*, publié par les éditions de La Martinière en 2012, Claire et Reno Marca narrent six mois de « voyage aventureux » sans préparation préalable : « seule la destination était la motivation de départ : le Yémen et l'île de Socotra (cf. Ushuaïa magazine), le reste s'est fait sur place par le biais de hasards. Notre travail a été fait sous forme d'enquête sur un pays avec un gros travail de post-production toute la mise en forme du livre, plus de dessins et des recherches pour le texte », selon les propos de Claire Marca. Forts de leurs douze années d'expérience dans le « reportage illustré »²³, ils placent l'image en position centrale alors que le texte, en très petits caractères, est disposé autour pour commenter l'image. C'est une narration érudite de leur aventure hors-norme où la mise en pages offre une composition complexe de l'image et un dialogue entre photographie et dessin prodigieux : le dessin en noir et blanc est surimposé ou incrusté dans la photographie couleur. Néanmoins la conception et la réalisation graphique sont réalisées par des graphistes professionnels : Anne Ponscarne et Olivier Fontvieille (offparis.fr).

Conclusion : l'hybridité et l'intermédialité du reportage graphique

- 19 En conclusion, à travers l'historique du reportage graphique depuis 1820, deux tendances, le roman graphique de reportage dessiné et le documentaire de reportage multi arts graphiques, et deux regards sur l'actualité, celui du journaliste et celui de l'artiste se dessinent. Le rapport texte-image est l'une des caractéristiques du carnet de reportage héritée de la bande dessinée reportage depuis les littératures en « estampe » de Thomas Rowlandson en 1812 et de Rodolph Töpffer 1825 et 1842 avec ses *Nouveaux voyages en zigzags* mais aussi du roman graphique « *graphic novel* » né en 1964 sous l'impulsion de Richard Kyle puis de Will Eisner. Ensuite à partir de 1983, les impressions graphiques de Loustal et Jano et la mise en pages d'Enki Bilal et de Pierre Christin lancent le genre du « reportage dessiné » impulsé par Laurent Corvaisier dans la collection *Carnets du Monde* d'Albin Michel Jeunesse en 1991. Les regards critiques ou engagés des dessinateurs de presse sur la société datent du dessin satirique et de la « vignette » lancés par Gustave Doré en 1851 dans ses *Désagréments d'un voyage d'agrément* mais aussi des grands de la caricature et de la satire que sont Hogarth (1697-1764) et son héritier direct, Thomas Rowlandson (1756-1827), bien avant la naissance du journal *Le Charivari* en 1831. A la suite du dessinateur français Guys connu pour ses *Annales de la guerre* (de Crimée), les dessinateurs américains tels que Saul Steinberg dès 1936 puis Will Eisner et Shel Silverstein ont lancé "le reportage de guerre". L'épreuve du réel est l'enjeu des carnets de reportages de journalistes et de carnettistes. Elle s'exerce grâce au regard de l'auteur et à l'image qui se décline selon l'hybridité des arts, la narration, le dialogue entre dessin et photographie, la composition et la mise en forme "livre" mais aussi le choix et la sémiotique de l'image. Ainsi, le carnet de reportage est à la fois regard de journaliste ou regard d'artiste sur le monde comme l'ont évoqué dès 1995 Séra et Joe Sacco. La forme hybride entre photo-reportage et bande dessinée initiée par Renaud De Heyn, Lemercier, Lefèvre et Guibert ouvre sur des voies nouvelles de la narration ; il a inspiré le « travelling intericonique » d'*Irak, année zéro* qui allie dessins de presse, textes et photographies mais aussi le dialogue dessins et photographies de *Calcutta* puis la composition en multi-images de *Salaam Palestine* et la mise en images du grand reportage en livre d'art de *Journal de la mer d'Arabie*.
- 20 Les quatre carnets étudiés offrent un regard engagé sur des sujets de géopolitique placés sous les feux de l'actualité : l'Afghanistan, l'Irak, la Palestine et la Mer d'Arabie. Cet essai de définition du carnet de reportage à partir des tendances contemporaines semble différencier des démarches et des postures de carnettistes-reporters s'attachant au témoignage en direct, aux média d'information et de communication à travers l'image fixe. L'art du collage et la combinaison d'arts graphiques et d'images collées a engendré une hybridité du genre qui oscille entre BD-reportage, roman graphique, album de photographies et livre d'artiste. L'intermédialité²⁴ permet d'interroger la question du média en émergence et l'apparition de nouvelles formes d'art ou « art intermédia ». L'emprunt d'un média et d'un art en émergence serait alors la phase initiale d'un nouvel art lié à un nouveau média puisqu'il se situe dans « l'entre »²⁵. La naissance d'un genre artistique, issu de collages et de collision entre les arts, est la première étape ; ensuite, après la reconnaissance du genre, sa diffusion s'effectuerait au sein des médias dans un phénomène de confusion médiatique. Ainsi, Chappate

propose-t-il en 2011 un reportage animé sur le Sud Liban intitulé *La mort est dans le champ*²⁶ diffusé sur TV suisse et Canal Plus et dans une vingtaine de festivals documentaires. *La revue dessinée* propose d'ailleurs des reportages, enquêtes et documentaires à travers le dessin en version numérique sur iPad.

BIBLIOGRAPHIE

Le carnet de reportage

ARGOD P. (2013), *Journée des enseignants « Carnets de reportage, carnets de voyage »*, CDDP de la Gironde, CLEMI, IUFM - Bordeaux 4, avril 2013.

ARGOD P. (2012), Stage national de formation continue des enseignants, PREAC Arts et culture 2012 « Enseigner le carnet de voyage : carnet de reportage et éducation aux médias », CRDP d'Auvergne, 13^e Rendez-vous du carnet de voyage, novembre 2012.

ARGOD P. (2012), Carnet de recherche en ligne intitulé *Carnet de voyage - reportage*, Hypotheses.org.

ARGOD P. (2008), « Des documentaires atypiques : carnets de voyage ou de société », *Revue InterCDI*, 214.

ECK H., MARTIN L. (dir.) (2007), *Le tour du monde : médias et voyages. Le Temps des médias*, 8, Paris, Nouveau Monde éditions, Société pour l'histoire des médias de Sciences Po Paris.

LANGLOIS J.C. (1991), *Jean-Charles Langlois, peintre et photographe de la guerre de Crimée : 1855-1856, correspondance inédite*, Paris, J. Chambon.

KAENEL P. (1996), « Les voyages illustrés », in MAGETTI D. (dir.), TÖPFFER R., Genève, Skira.

MERZEAU L. (1991), *Une nouvelle forme de livre illustré : le roman graphique*, *Litterales*, Université Paris X, 9.

MONTIER J.P. (2000), « Constantin Guys selon Baudelaire : reportage et modernité », *Actes du colloque « Littérature et reportage »*, PULIM <http://phlit.org/press/?p=1079>.

MORGAN H. (2003), *Principes des littératures dessinées*, Angoulême, Editions de l'An 2.

ORSELLI J., SOHET P. (2005), « Reportage d'image, images de reportage », *Online Magazine of the Visual Narrative* [en ligne]. *Image & narrative*, http://www.imageandnarrative.be/worldmusicb_advertising/orselli.htm.

SALINGER P. (pref.), DUFLO P. (1988), *Constantin Guys : fou de dessin, grand reporter, 1802-1892*, Paris, A. Seydoux.

Corpus de carnets de reportage

Viva la vida, los suenos de Ciudad Juarez de Baudouin et de Troub's.

Impasse et rouge : Cambodge 1970-1975 (1995).

L'eau et la terre : Cambodge 1975-1979.

- Palestine, volume 1, Une nation occupée et Palestine, volume 2, Dans la bande de Gaza* de Joe Sacco (1996).
- Irak, dix ans d'embargo* de Jacques Ferrandez.
- La tentation ou le carnet de voyage au Pakistan.*
- Le photographe Lemercier* de Didier Lefèvre et Emmanuel Guibert.
- Irak, dix ans d'embargo* de Jacques Ferrandez (2001).
- Irak, année zéro* de Thomas Goisque et Bertrand De Miollis.
- Calcutta* de Sarnath Banerjee (Denoël Graphic, 2007).
- Salaam Palestine* de Bruno Pilorget de Véronique Massenot et Marc Abel publié (2013).
- Journal de la mer d'Arabie* de Claire et Reno Marca, La Martinière (2012).
- BAGAUT C. (2012/3), « Quand la bande dessinée se frotte au réel », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, 26, <http://www.cairn.info/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2012-3-p-14.htm>.
- BOURDIEU S. (2012), « Le reportage en bande dessinée dans la presse actuelle : un autre regard sur le monde », *CONTEXTES* [En ligne]. <http://contextes.revues.org/5362>.
- DABITCH E. (2009), « Reportage et bande dessinée », *Hermès* 54, *La bande dessinée, art reconnu, média méconnu*, CNRD éditions, http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/31562/HERMES_2009_54_91.pdf?sequence=1.
- DANIELS M. (2010), *La BD s'en va t-en guerre : de Art Spiegelman à Joe Sacco : histoire du BD journalisme*, Arte Editions.
- DELANNOY P.A. (2007). *La bande dessinée à l'épreuve du réel*, CIRCAV, 19, Université de Lille 3, L'Harmattan.
- DAYEZ H. (2002), *La nouvelle bande dessinée : Blain, Blutch, David D, De Crécy, Dupuis-Berbérian, Guibert, Rabaté, Sfar*, Bruxelles, Editions Niffle.
- DEJASSE E. (2007), « Des cases très sensibles », in DELANNOY R.A. (coord.), *La bande dessinée à l'épreuve du réel*, Paris, L'Harmattan, CIRCAV, université de Lille 3, n°19.
- DELANNOY P.A. (coord.) (2007), *La bande dessinée à l'épreuve du réel*, Paris, L'Harmattan, CIRCAV, université de Lille 3, n°19.
- FILLIOT C. (2013), « L'invitation au voyage dans les premières bandes dessinées d'expression française », 9^e *Art 2.0*, CNBDI, http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?page=imprimer_articulo&id_article=434.
- FRESNAULT-DERUELLE P. (2008), *Images à mi-mots : bandes dessinées, dessins d'humour*, Bruxelles, Les impressions nouvelles (Réflexions faites).
- FRESNAULT-DERUELLE P. (2009), *La bande dessinée*, Paris, Armand Colin.
- GROENSTEEN Thierry (2005), *La bande dessinée : une littérature graphique*, Paris, Milan.
- GROENSTEEN T., « Voyageurs immobiles : le thème du voyage dans les bandes dessinées », *Neuvième art 2.0, revue en ligne de référence dédiée à la bande dessinée*, CNBDI d'Angoulême, <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?rubrique75>.
- LESSOUS L. (2011), *La bande dessinée de reportage : histoire, actualité, société*, SCEREN, CNDP-CRDP.

MENU J.C. (2002), « L'Association et le reportage », 9^e Art, *Les cahiers du musée de la bande dessinée*, CNBDI d'Angoulême, 7, pp. 61-64.

MERCIER J.P. (2002), « Entretien avec Joe Sacco », 9^e Art, *Les cahiers du musée de la bande dessinée*, CNBDI d'Angoulême, n°7, pp. 56-60.

NOTES

1. Appel à contribution de *La revue dessinée*, reportage, enquête et documentaire en bande dessinées: projet papier et numérique sur iPad sous la forme d'un trimestriel d'information tout en BD de 200 pages, <http://www.larevuedessinee.fr/Presentation>
2. <http://www.rendezvous-carnetdevoyage.com/>
3. Les « Physiologies » évoquent de petits livres, illustrés qui s'inspirent des mœurs contemporaines et des différents types humains ridicules: en 1833, *Histoire de Monsieur Jabot*, en 1837, *Histoire de Monsieur Crépin*, en 1839, *Histoire de Monsieur Vieux-bois*.
4. Numérisation du CNBDI d'Angoulêmes: le fonds Töpffer <http://collections.citebd.org/topffer/>
5. KAENEL Ph. (1996), « Les voyages illustrés », in MAGETTI D., TÖPFFER R., Genève, Skira.
6. Le *Pacte avec Dieu* a été édité en France en 1993 sous le titre *Le contrat* chez Comics-USA à Grenoble.
7. Citation de Harry Morgan. Principes des littératures dessinées, Angoulême, Editions de l'An 2, 2003.
8. Une nouvelle forme de livre illustré : le roman graphique, *Litterales*, n°9, Université Paris X, 1991.
9. Titre de collection chez les éditeurs suivants Humanoïdes associés, Seuil et Vertige Graphic.
10. Voir l'ouvrage biographique : *Entretiens avec Edmond Baudouin*, Edmond Baudouin, Philippe Johet, Mosquito, 2001.
11. Renonciat Anne, Introduction à la réédition des « *Des-Agréments d'un voyage d'agrément* », Gustave Doré, Editions du capucin, Lectoure, 2001.
12. Par une composition séquentielle suivant la ligne d'un Z ou par des vues circulaires.
13. Littérature satirique sous forme de petits ouvrages illustrés qui décrivaient de façon caricaturale des catégories professionnelles ou des types sociaux. Par exemple *Une physiologie du voyageur* illustrée par Daumier est parue en 1841.
14. Auteur de *Monsieur Lajaunisse, album caricatural, sans but et sans raison* en 1939 et *Histoire de M. Jobard* en 1940.
15. *L'autre guerre*, à Guatemala City en 2012 et *BD Reporter : du printemps arabe aux coulisses de l'Elysée* en 2011.
16. *BD Reporters : exposition du 20 décembre 2006 au 23 avril 2007*. Centre Pompidou, 2007.
17. Le 19^e Prix France Info de la BD Reportage de janvier 2013 lors du *salon de la BD d'Angoulême* : 11 BD sélectionnées <http://www.franceinfo.fr/livre/bd-bande-dessinee/le-prix-france-info-de-la-bd-d-actualite-et-de-reportage-la-selection-2-851227-2013-01-20>
18. <http://www.lacitedesmortes.net/>
19. *La guerre d'Alan* en deux volumes chez l'éditeur L'Association en 2000 et 2002.
20. Attilio Micheluzzi avait abordé dès 1990 cette géopolitique dans sa bande dessinée fictionnelle posthume, *Afghanistan* (Mosquito réédition 2003).
21. Consultable en ligne : <http://www.evene.fr/livres/actualite/interview-sarnath-banerjee-calcutta-corridor-inde-755.php>
22. <http://www.rendezvous-carnetdevoyage.com/page-les-laureats-2013>
23. Trois autres ouvrages de référence publiés : *Trois ans de voyage, Algérie, soyez les bienvenus, Madagascar*.

24. Centre de recherche sur l'intermédialité de l'UQAM Montréal et à J. E. Müller.

25. L'interface, l'interactivité, l'interconnexion, l'intersubjectivité, l'interdiscipline, l'intercorporité.

26. Primé au *Flicker Fest 2012* de Sydney, Australie, http://www.globecartoon.com/bd/index_FILM.html

RÉSUMÉS

Selon le regard du dessinateur de presse, du journaliste ou du carnetiste, une typologie de carnets de voyage-reportage contemporains se dessine à travers l'histoire du reportage graphique depuis 1820. Elle oscille entre deux tendances, le roman graphique de reportage dessiné et le documentaire de reportage multi arts graphiques, et deux regards sur l'actualité, celui du journaliste et celui de l'artiste. L'angle de vue choisi, la composition (montage significatif) de l'image permettent d'appréhender les lieux et les liens de la narration entre texte-image. Il s'agit de définir ce qu'est le carnet de reportage comme genre éditorial et de voir comment s'articule le regard journalistique avec le témoignage vécu et la réalité, à partir de l'analyse de quatre titres sur des territoires à la géopolitique brûlante depuis 2004 (Afghanistan, Irak, Palestine et la Mer d'Arabie). La combinaison d'images et d'arts graphiques ouvre sur une nouvelle narration visuelle qui définit ce genre, devenu intermédia.

Depending on the look of a cartoonist, journalist or cartoonist traveling (carnettiste), a typology of contemporary reportage travelogues emerges through the history of graphic reportage since 1820. It oscillates between two trends, the graphic novel designed and reporting reportage documentary multi graphics, and two look at the news, the journalist and that of the artist. The selected angle, composition (significant assembly) of the image allow to understand the places and the links between narrative text and image. This is to define what the story book as editorial genre and see how revolves journalistic look with lived witness and reality, from the analysis of four titles in territories to geopolitics burning since 2004 (Afghanistan, Iraq, Palestine and the Arabian Sea). The combination of images and graphic arts opens a new visual narrative that defines this media genre, became intermedial.

INDEX

Keywords : report book, designed reportage, documentary reportage, graphic novel, editorial genre, picture, visual storytelling, visual composition, graphic arts

Mots-clés : carnet de reportage, reportage dessiné, documentaire de reportage, roman graphique, genre éditorial, image, narration visuelle, composition visuelle, arts graphiques

AUTEUR

PASCALE ARGOD

Université de Bordeaux, pascale.argod@espe-aquitaine.fr, pascale.argod@u-bordeaux.fr
